



**Première membre de Maurice à intégrer le sélect Forbes Communications Council, la Chief Marketing Officer de Stewards Investment Capital délimite les barrières dans la lente progression des professionnelles vers les conseils d'administration, non sans réagir aux récentes mesures budgétaires.**

## SUNEETA MOTALA

**«Ne pas sous-estimer la valeur des connexions humaines»**

**Vous avez rejoint le club select de communicants internationaux Forbes Communications Council depuis mars 2024. Comment avez-vous accueilli votre adhésion ?**

Avec un sentiment d'humilité et d'honneur étant la première membre de Maurice à intégrer le Forbes Communications Council. C'est une immense réalisation pour moi. Le Conseil est une communauté accessible uniquement sur invitation pour les cadres dans les domaines de la communication, du marketing et des relations publiques et je suis ravie que mon profil et mon expérience aient retenu leur attention. Ma sélection a été basée sur un examen approfondi par un comité, qui a évalué l'étendue et la diversité de mon expérience.

**Qu'apporte votre appartenance à ce club à vos fonctions de Chief Marketing Officer et à votre carrière professionnelle en général ?**

En tant que membre du Forbes Communications Council, j'ai accès à une variété d'opportunités exclusives conçues pour m'aider à atteindre une influence professionnelle maximale. En plus de me permettre de me connecter et de collaborer à d'autres leaders, deuses respectées dans un forum privé, je peux également partager mes idées dans des articles originaux et contribuer à des Expert Panels publiés aux côtés d'autres expert.es sur Forbes.com. Le niveau de partage et d'apprentissage est fondamental pour moi et les discussions sont riches, stimulantes, collaboratives.

Aussi comme je suis responsable du développement et du positionnement stratégique de Stewards Investment Capital et de ses filiales aux États-Unis et en Afrique du Sud, cette adhésion m'est précieuse pour établir des relations clés afin de soutenir nos objectifs de croissance.

**À l'ère des réseaux sociaux, les réseaux professionnels ou d'entreprise sont-ils toujours aussi pertinents ?**

Absolument ! Tous les membres du Forbes Council ont certes accès à une plateforme dédiée où ils peuvent contacter des professionnels du monde entier, par pays et par secteur. Et à ce titre, cette plateforme facilite la découverte de nouvelles perspectives et idées.

Ceci dit, nous ne devons pas sous-estimer la valeur des connexions humaines, qui restent fondamentales malgré la communication numérique. Les réseaux professionnels offrent un niveau de profondeur et d'engagement qui manque souvent aux plateformes de réseaux sociaux. Les relations établies au sein de ces réseaux sont fondées sur des intérêts professionnels partagés et une croissance mutuelle, favorisant un environnement de confiance et de collaboration.

Récemment, j'ai assisté à une cérémonie de remise des prix à Londres et j'ai rencontré des collègues américains avec lesquels j'interagis

depuis six mois en présentiel. Cette rencontre a été très enrichissante ; elle a favorisé un approfondissement de notre compréhension mutuelle, ce qui n'aurait pas été possible lors d'un événement en ligne.

### VITE DIT

**UN OU DES PRINCIPES TRANSMIS PAR SES PARENTS QU'ELLE S'ÉVERTUE À LÉGUER.** Il y a quatre doigts entre la vérité et le mensonge, qui sous-entend que la vérité réside dans ce qu'on voit de ses propres yeux et pas seulement dans ce qu'on entend. Ne jamais compromettre ses valeurs quoi qu'il arrive. Et enfin, la lecture est comme de la nourriture pour notre cerveau.

**LA PRÉPARATION D'UN PLAT DANS LAQUELLE ELLE EXCELLE.** Elle ne cuisine pas souvent, mais s'il y a un plat que sa famille et ses amis adorent, c'est son gratin de fruits de mer. Par contre, sa fille, Sophia, 17 ans, est une excellente cuisinière et elle prépare souvent son déjeuner pour le bureau. «C'est le monde à l'envers, mais bon...»

**CE QUI L'INSUPPORTE LE PLUS DANS LES INJONCTIONS DONNÉES AUX FEMMES.** La manière dont elles sont souvent dictées par des normes sociétales archaïques et sexistes.

**LA CHANSON QU'ELLE ÉCOUTE EN BOUCLE.** Elle cite Unstoppable, Roar, Belle, You Raise Me Up, Sky Full of Stars...

**LA PROCHAINE DESTINATION SUR SA BUCKETLIST.** L'Égypte, le Cambodge, le Vietnam, le Cachemire... non sans considérer les propositions de sa famille. **ÊTRE MAURICIENNE, C'EST ÊTRE...** déterminée, adaptable, pleine d'espoirs, autonome, se relever à chaque fois qu'on tombe.

**Le Forbes Communications Council semble assez éclectique en termes de diversité et d'inclusion. Malgré l'obligation légale de disposer de 25 % de professionnelles sur les conseils d'administration de sociétés cotées en bourse ou encore l'existence de la charte Diversité, Équité et Inclusion (DEI), pourquoi l'adhésion est lente à Maurice ?**

Si la situation est meilleure qu'il y a dix ans, nous avons encore un long chemin à parcourir. Il y a souvent un décalage entre les discours et la mise en pratique. Nous devons donc passer à des actions concrètes pour améliorer la situation.

Il y a plusieurs problèmes fondamentaux contribuant à la lente progression : à commencer par les barrières auto-imposées par les femmes. Beaucoup ne souhaitent pas occuper des postes au niveau du conseil d'administration. Cela est parfaitement acceptable car la réussite est définie individuellement. Cependant, il est essentiel de reconnaître et d'aborder cet état d'esprit si nous voulons voir plus de femmes occuper des postes de haut niveau. Par conséquent, nous avons besoin de plus de directrices de conseils d'administration qui partagent leurs expériences personnelles et de recevoir des retours authentiques en ce sens.

D'un autre côté, les femmes qui aspirent à des postes au conseil d'administration doivent avoir un plan clair et travailler avec diligence pour y parvenir. Les femmes ne devraient pas compter sur les autres pour créer des opportunités pour elles.



«Certains entreprises se contentent d'avoir une ou deux femmes dans leur conseil d'administration pour cocher la case obligatoire de la diversité.»



**Que doivent-elles faire ?**

Elles doivent penser grand et global. Elles ne doivent pas limiter leurs ambitions uniquement à Maurice. Des organisations comme Boardroom Africa font des progrès pour placer des femmes dans des rôles clés au sein des conseils d'administration à travers l'Afrique, tout en étant basées à Maurice ou dans n'importe quelle partie du monde.

Il est un fait que le rôle des grandes entreprises de Maurice est essentiel aussi ; celles-ci ont le potentiel de donner l'exemple. Or, certaines se contentent d'avoir une ou deux femmes dans leur conseil d'administration pour cocher la case obligatoire de la diversité. Je suis de mon côté une fervente défenseuse du talent [...]. Pour aborder ces problématiques, il faut un effort collectif tant des hommes que des femmes et un changement de mentalité qui tend vers une inclusion et une égalité authentique.

**Que reprenez-vous de l'ensemble de l'exercice budgétaire 2024-2025 ?**

Tout d'abord que l'économie semble bien se porter. Puis, à chaque fois qu'il y a un discours budgétaire, une question me taraude : qu'en est-il des mesures annoncées les années précédentes et comment leur mise en œuvre est-elle contrôlée ? La mise en œuvre réelle n'est pas clairement communiquée. Or, il devrait y avoir plus de transparence à ce sujet afin que les citoyens sachent si ces mesures fonctionnent ou même, si elles ont été implémentées.

Cette année, de nombreuses mesures ont été annoncées pour améliorer notre attractivité en tant que destination d'investissement. Le défi réside dans l'application de ces mesures et leur suivi continu. J'ai également noté un certain nombre de dépenses infrastructurelles annoncées pour le secteur public. Cela est généralement bon pour l'économie et ça le serait encore mieux si les projets sont réalisés efficacement.

**Quid des mesures sociales annoncées ?**

Ces dernières années, nous avons assisté à une augmentation significative du salaire minimum et des pensions. Ce budget perpétue cette tendance. Sauf que de nombreuses petites entreprises pourraient avoir du mal à payer le salaire minimum, d'autres pourraient trouver plus facile de résilier des contrats pour certains types d'emplois. En particulier ceux qui peuvent être compensés par les facilités proposées par l'IA, aggravant ainsi le problème de chômage.

Une initiative significative en matière de changement climatique est l'introduction du Corporate Climate Responsibility Levy, une nouvelle taxe de 2 % sur les bénéfices des entreprises. Cependant, la clé reste de garantir l'utilisation transparente et efficace de ces fonds, ce qui dépendra en grande partie d'une collaboration étroite entre les secteurs privé et public. Il faut espérer que des actions suivent la rhétorique... Globalement, ce qui manque dans ce budget est une réflexion à long terme et les stratégies pour diversifier notre économie et les sources de revenus de l'État tout en créant de la valeur à travers la stabilisation de nouvelles industries.